

L'art contemporain retourne à l'école



Huelgoat (Finistère), le 18 août. Galeriste à Paris, Françoise Livinec a redonné vie à l'ancien internat de jeunes filles en le transformant en centre d'art et de conférences. (LP/Nora Moreau.)

Finistère. Tout l'été, elle a reçu des personnalités littéraires entre ses murs, de Mona Ozouf à Edwy Plenel, en passant par Yann Queffelec ou Alain Rey. Elle, c'est l'École des filles, un ancien internat public, exclusivement féminin, qui a fêté son centenaire en 2010, et à qui on a donné une seconde vie. Plantée à l'orée de la superbe forêt de Huelgoat, qui a attiré nombre d'artistes tels que Victor Segalen ou Paul Sérusier pour ses paysages, cette bâtisse immense s'est reconvertie en galerie d'art.

Celle qui se trouve à l'origine de ce projet un peu dingue, c'est Françoise Livinec, originaire de la région. « Moi, la Bretagne, je l'ai fuie comme la peste », s'amuse cette galeriste passionnée qui possède deux enseignes à Paris, où elle réside. « Et puis, il y a quelque temps,

quand j'ai récupéré la maison de ma grand-mère, à Huelgoat, j'ai fini par revenir un peu plus souvent. » Françoise Livinec retape un peu cette petite baraque, et décide de la transformer en galerie. Le bouche-à-oreille fonctionne. « On a fini par me parler de cette Ecole de filles, pas très loin de la sortie du bourg. Elle était abandonnée depuis un moment. J'ai trouvé le lieu magnifique. » Après avoir longuement réfléchi sur qu'en faire, Françoise décide de transformer ce lieu de mémoire en un espace dédié à l'art et à la réflexion.

2 000 m² d'exposition

Avec ses murs en granite, et sa cour bordée de tilleuls, sa cloche d'époque, et ses grandes salles de classe qui proposent désormais plus de 2 000 m² d'exposition

d'œuvres contemporaines, l'École des filles attire chaque année de plus en plus de curieux. « Son originalité fait qu'elle n'est pas aussi intimidante qu'un musée ou qu'un centre d'art contemporain, explique la galeriste. Elle est accessible à tous les publics, et permet de découvrir ce milieu autrement. »

L'exposition actuelle, « L'Attrape-Feu », dévoile le travail d'une vingtaine d'artistes, parmi lesquels Zuka, Jacques Villeglé, Matthieu Dorval, Loïc Le Groumellec ou René Duvillier. Depuis juillet et jusqu'en septembre, son propos est étayé par des rencontres entre des femmes et des hommes de lettres autour de thématiques humanistes chaque dimanche. Le prochain en date sera Michel Onfray le 3 septembre.